

Le conflit du Karabakh



«Aucune des parties en conflit au Karabakh n'est intéressée à laisser la situation hors de contrôle. Ce n'est pas la première année que la tension croît à la fin de l'été. Ce qui est «normal» étant donné le sens que l'Arménie et l'Azerbaïdjan donnent au conflit pour légitimer leur autorité," a déclaré le professeur de l'université d'Oxford et expert du Caucase du Sud, **Neil MacFarlane**.

«Chaque pays a ses propres raisons de s'inquiéter. Vu les fluctuations du prix du pétrole, Bakou éprouve des difficultés à assurer les revenus budgétaires et à remplir le contrat public. Et le gouvernement arménien fait face à l'agitation estivale pour des raisons économiques.

Pour ces raisons, l'escalade offre des avantages pour les deux pays. Mais pour autant que je sache, aucun d'eux ne veut que la situation échapper à tout contrôle. D'autre part, il est parfois difficile de garder l'escalade sous contrôle", a-t-il ajouté.

Selon les déclarations des ministères de la défense de l'Arménie et du Karabakh, la partie azerbaïdjanaise a augmenté les violations du cessez-le-feu les 2 dernières semaines. Par conséquent, les deux parties ont subi des pertes.